

**Méditation pour le 33<sup>ème</sup> dimanche du temps ordinaire 15 Novembre 2020**

*« Vous, frères, comme vous n'êtes pas dans les ténèbres, ce jour ne vous surprendra pas comme un voleur. En effet, vous êtes tous des fils de la lumière, des fils du jour ; nous n'appartenons pas à la nuit et aux ténèbres. Alors, ne restons pas endormis comme les autres, mais soyons vigilants et restons sobres. »*

1<sup>ère</sup> Lettre de saint Paul apôtre aux Thessaloniens 5, 1-6

Notre dignité et notre responsabilité sont clairement rappelées par l'apôtre Paul : nous sommes tous **enfants de lumière** ! Ce n'est donc pas réservé à quelques illuminés ou à des êtres qui auraient bénéficié de révélations particulières. C'est pour cela que l'Église rappelle la dignité de l'ensemble des baptisés. Oui, nous bénéficions tous de la lumière de Jésus Christ, mais il faut encore que nous soyons réceptifs. Cette lumière qui s'oppose aux ténèbres, nous pouvons la comprendre comme une résistance au monde du mal, ou plus légèrement comme un éveil face à l'endormissement. Biologiquement, il faut bien se reposer et Jésus lui-même a profité de l'hospitalité de diverses maisons. Mais nous risquons de réduire notre vie à un enchaînement de situations que nous subissons, comme s'il n'y avait pas d'espace pour une liberté qui engage notre responsabilité vis-à-vis de nous-mêmes, des autres, du monde. Nous risquons aussi de rester prisonnier d'addictions, ou plus simplement de réduire notre existence à la consommation de biens. Alors, restons sobres, nous dit l'apôtre, et éveillons-nous à la lumière qui nous place devant les choix à faire pour que l'amour l'emporte sur la haine. Nous découvrirons alors **la joie d'une vie qui prend sens**, y compris dans l'accomplissement des actions quotidiennes. Oui, la parole évangélique nous invite à l'initiative, à la créativité.

La parabole de ce jour se situe, en saint Matthieu, dans une série de messages concrets qui évoquent le jugement du Seigneur. Le message de ce jour met scène un maître qui accorde à trois serviteurs un certain nombre de talents. Deux d'entre eux font fructifier les talents reçus tandis que le troisième se contente de l'enfouir sous terre pour le restituer tel quel, ce qui lui vaut l'appellation de « *serviteur mauvais et paresseux* ». Le maître a donné gratuitement, sans consigne précise, il revenait alors à chaque bénéficiaire de **déployer sa liberté responsable**. Cette parabole a souvent été instrumentalisée pour légitimer l'accumulation du capital, le mot talent étant alors pris en son sens monétaire, avec une obligation morale de le multiplier. Mais une juste interprétation, à la lumière de l'ensemble du message évangélique, conduit à voir d'abord dans le talent une qualité, une compétence, **une vocation** même ; le critère d'évaluation est alors l'amour partagé. Pour cela, il ne suffit pas d'obéir à des lois en vue de prétendre « être en règle » ; il s'agit de mettre en œuvre une intelligence éclairée par le désir de répondre positivement à l'amour gratuit de Dieu **en donnant à vivre gratuitement**.

Ne gâchons pas la vie qui nous est confiée comme un don précieux, débordons d'initiatives pour partager la vie et la joie. Rendons grâce pour les talents reçus afin de les mettre au service de la **fraternité**, ainsi que nous y invite le pape François.